

en ligne en ligne

BIFAO 110 (2010), p. 13-34

Ola El-Aguizy

Une nouvelle « tombe-sarcophage à puits » à Saqqâra

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

9782724710885

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)

Musiciens, fêtes et piété populaire

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Christophe Vendries

Une nouvelle «tombe-sarcophage à puits » à Saqqâra

OLA EL-AGUIZY

AU NOMBRE des sites de la nécropole de Saqqâra réutilisés par les familles de prêtres de la fin de la XXVI^e et du début de la XXVII^e dynastie, se trouve, au sud de la chaussée d'Ounas, un ensemble de tombes du Nouvel Empire dont la plupart répondent au plan dit «tombe-temple¹».

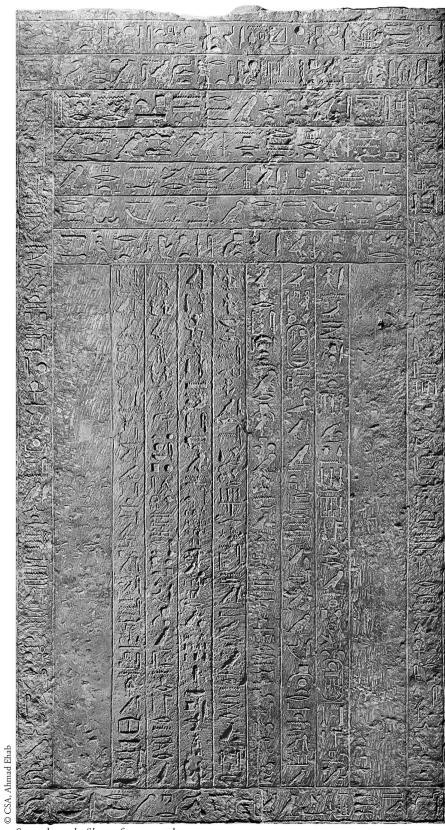
Dans le puits principal de l'une d'entre elles, datée de l'époque ramesside et appartenant au nommé Ḥwj-nfr, réaménagée en «tombe-sarcophage à puits ² » (fig. 1), la Mission de la faculté d'archéologie de l'université du Caire a trouvé, à une profondeur de 12,5 m, sur le côté sud, une niche d'environ 3,25 m de profondeur et 2,50 m de large (caveau n° 8). Cette dernière avait été aménagée dans la roche pour contenir, l'emplissant presque entièrement, un énorme sarcophage en calcaire au nom de la dame Shm.t-nfr.t (fig. 2), qui sera l'objet de la présente étude³.

Deux autres niches ont été repérées au même niveau, sur les parois est (caveau n° 9) et ouest (caveau n° 10) du puits, l'une vide (fig. 3), l'autre, à l'ouest, dans laquelle était creusée une cavité rectangulaire, aujourd'hui vide, qui devait avoir abrité une momie déposée à même le sol.

Je remercie Nicolas Grimal pour son interprétation de quelques passages obscurs dans le texte, ainsi que Yannis Gourdon pour ses suggestions lors de nos discussions relatives aux questions soulevées par l'onomastique. Ma gratitude s'adresse également à Ahmad Ehab, photographe et épigraphiste du CSA pour les photos et dessins du sarcophage, ainsi qu'à Khaled Zaza (dessinateur, Ifao) pour la reproduction des signes absents de la fonte Jsesh.

- 1 Les dignitaires de l'époque saïto-perse semblent avoir favorisé la nécropole de Saqqâra, et plus précisément le quartier nord auprès du complexe funéraire du roi Djoser et autour des pyramides des rois Ounas et Ouserkaf. Voir à ce propos L. Bareš, *The Shaft Tomb of Udjahorresnet at Abusir, Abusir* 4, 1999, p. 28.
- 2 À propos des tombes-sarcophages à puits, voir S. Aufrère, J.-Cl. Golvin, Sites, temples et pyramides de Moyenne et Basse Égypte, L'Égypte restituée, 3, Paris 1997, p. 95-97.
- 3 Le sarcophage ne porte pas de numéro d'inventaire, car il se trouve encore *in situ* dans sa niche.

BIFAO IIO - 20IO



Sarcophage de Shmt-nfr.t, couvercle.



Sarcophage de Shmt-nfr.t, couvercle, fac-similé.

Une dalle rectangulaire couvrait sa moitié intérieure (fig. 4) et sans doute une seconde dalle couvrait l'autre moitié. À l'est, à un niveau plus bas, une autre niche contenait un sarcophage en calcaire blanc portant une seule ligne de texte écrite à l'encre noire sur le cintre du couvercle, au nom d'un personnage dit hm-nṭr Dḥwty. Le couvercle a été déplacé par les pilleurs et la partie inférieure de la momie – des genoux aux pieds – se trouvait encore dans le sarcophage au moment de la découverte. Enfin, une quatrième niche au nord, à une profondeur de 17 m (fig. 5), abritait un imposant sarcophage anépigraphe que nous parvînmes à ouvrir non sans difficulté, vu ses dimensions et l'exiguïté de l'espace autour. Il avait déjà malheureusement été pillé; ne subsistaient que quelques restes d'os, qui ne formaient pas un squelette complet.

Le sarcophage dans la niche sud est orienté nord-sud, la tête au nord, selon l'usage en vigueur sous l'Ancien et le Moyen Empire, une orientation adoptée à Saqqâra dans les tombes de l'époque saïte et du début de l'époque perse ⁴.

Description du sarcophage

La cuve du sarcophage, dépourvue d'inscriptions, de forme rectangulaire, mesure extérieurement 249 cm de long, 112 cm de large et 73 cm de hauteur. Étant donné l'épaisseur des rebords (34 cm sur les côtés et 36 cm à la hauteur de la tête), l'intérieur de la cuve, de forme anthropoïde, mesure 23 cm à la hauteur de la tête et 44 cm, en moyenne, pour le corps; sa profondeur est de 26 cm. La momie semble avoir été placée à même la cuve ⁵. Le pourtour de la cuve est décoré d'une seule ligne horizontale de textes; sur les côtés nord et ouest, tous les signes sont de couleur verte alors que sur les côtés est et sud, ils sont bleus et verts.

Le couvercle, que les pilleurs avaient déplacé de manière à pouvoir retirer la momie, est plat avec les côtés arrondis sur toute sa longueur. Il mesure 241 cm de long, 1 m de large et 52 cm de haut. Il est couvert entièrement de colonnes horizontales et verticales de textes ayant conservé quelques traces de couleur verte. Une saillie semi-circulaire occupe le centre du petit côté extérieur du couvercle 6 (fig. 6), qui permettait d'ajuster le couvercle sur la cuve après l'introduction de la momie.

Textes

I. Couvercle

Le texte hiéroglyphique, monochrome, en creux, qui recouvre le couvercle, se compose de six éléments : 2 lignes horizontales tout en haut (*infra*, texte I.1.) et, au-dessous, 5 lignes plus courtes (*infra*, texte I.2.) encadrées à gauche et à droite par 2 colonnes (*infra*, textes I.5. et I.6.); au centre de cet ensemble se trouvent, à une distance de 25 cm de part et d'autre, 7 colonnes

4 J.-Ph. Lauer, «La structure de la tombe de Hor à Saqqarah», *ASAE* 52, 1954, p. 134-135. Cette coutume semble avoir été reprise «à la suite des

explorations entreprises au cours de l'époque saïte dans les monuments de l'Ancien Empire».

- 5 Ce qui est considéré comme une marque d'archaïsme, *ibid.*, p. 135.
- 6 Cette saillie n'existe pas sur le petit côté intérieur.

verticales (*infra*, texte I.3.) et enfin, tout en bas, une ligne horizontale (*infra*, texte I.4.). Le texte, qui se lit de droite à gauche, se compose, en partie, de formules empruntées aux *Textes des pyramides* plaçant la défunte sous la protection des déesses Nout, Isis et Nephtys afin d'assurer sa renaissance et la perpétuité de son nom en compagnie des dieux. D'autres passages en revanche, de nature autobiographique, dans la tradition de l'Ancien Empire, livrent des informations tant sur la défunte que sur les pratiques funéraires.

1. Texte des deux lignes supérieures



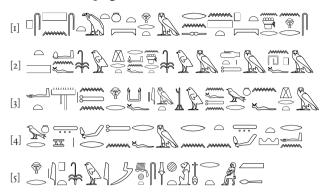
- [1] Pth-Skr im3h.t hr Hwt-hr nb(.t) nh.t im3h.t hr h3tj Shmt-nfr.t s3.t.t n
- [2] ît-nţr sm q'ḥ Î-îr.f- '3w-n-Ptḥ ms(.t.). n Sḥmt-nfr.t dd.tw n.s T3-qrrt m3'(.t)-ḥrw
- ^[1] La pensionnée auprès de Ptah-Sokar^a et d'Hathor, dame du Sycomore^b, la pensionnée auprès du procréateur^c Shmt-nfr.t^d fille du ^[2] père divin, prêtre-sem^e et prêtre q^ch^f (nommé) Î-îr.f- ^c3w-n-Pth^g, née de Shmt-nfr.t que l'on nomme^h T3-qrr.t (la grenouille) justifiée.
- a. *Ptḥ-Skr*: forme tardive du dieu Ptah dans la nécropole de Saqqâra⁸. Le nom du dieu est placé, au début du texte, en antéposition honorifique⁹. L'expression *im3ḥ.t ḥr* vaut pour les deux divinités.
- b. Ḥt-ḥr nb(.t) nh.t: épithète de la déesse Hathor en lien avec le faubourg situé au sud de Memphis où lui a été consacré un temple sous la XIX^e dynastie, en son nom de «Hathor, dame du Sycomore du sud¹⁰».
- c. *îm3h.t hr h3tj*: «la pensionnée auprès du procréateur» ou «celui qui se crée lui-même¹¹», ici Ptah-Sokar.
- d. *Shmt-nfr.t*: nom fréquemment attesté sur différents objets de la fin de la XXVI^e dynastie¹², ainsi que sur des stèles du Sérapeum datées de la période de Darius I^{er13}. Le nom de la déesse est déterminé, ici, par une figure anthropomorphe à tête de lionne.
- 7 Pour cette graphie de St, avec deux t, voir É. Chassinat, «Textes provenant du Sérapeum de Memphis», RT 23, 1901, p. 82, stèle CXXXVIII, l.4 et p. 89, stèle CLIII, l.5, toutes deux datées de l'an 34 de Darius I^{er}.
- 8 *LGG* III, 2002, p. 176.
- 9 Pour un autre exemple où l'expression *im3hw hr* suit le nom de Ptah-Sokar placé en antéposition honorifique, et qui remonte à la même époque, voir G. MASPERO, «Les inscriptions de la
- chambre de Psammétique» *ASAE* 1, 1900, p. 175, texte C, l.4.
- 10 H. GAUTHIER, *DG*, I, 1925, p. 51, III, 1926, p. 97; *AEO* II,1947; p. 122, 124, 125; R. EL-SAYED, «Un document relatif à une famille de prêtres contemporains de la XXI^e dynastie à Memphis d'après la statue Caire CGC 67», *BIFAO* 80, 1980, p. 195 (e), p. 201-202 (h); Fr. LECLÈRE, *Les villes de Basse Egypte au I^{er} millénaire av. I.-C., BdE* 144/1, 2008, p. 46.
- 11 Pour ce sens voir Wb II, 476, 1.
- 12 R. EL-SAYED, *La déesse Neith de Sais*, *BdE* 86, 1982, p. 507, doc. 732b (statuette au musée du Caire) et doc. 732c (chaouabti Londres UC 603, 608); PM III²/2, 1981, p. 771 (vases canopes) et p. 803.
- 13 PM III²/2, 1981, p. 801 (IM 4038), p. 803 (IM 4044).

- e. *ît-nṭr sm*¹⁴ « père divin, prêtre-*sem* »: titres que l'on retrouve régulièrement en tête des titulatures sacerdotales sur les stèles du Sérapeum¹⁵.
- f. $q'h^{16}$: titre fréquent sur les stèles du Sérapeum, seul ou associé à Ptah et suivant une longue liste de titres sacerdotaux propres à la région de Memphis¹⁷. Outre l'écriture phonétique du titre $\frac{2}{5}$, $\frac{2}{5}$, il peut aussi s'écrire avec les deux bras ont le signe de la flamme of, comme c'est ici le cas¹⁹. Le titre q'h dérive probablement d'un participe q'hw signifiant «les choses qui sont offertes» (*i.e.* données par le bras plié qui représente l'attitude des dédicants²⁰).
- g. \vec{I} - $\vec{i}r$ =f- \vec{i} 3w-n-Pth: « \vec{c} 'est pour Ptah qu'il fait de grandes choses 21 .» Nom propre, très fréquent dès l'époque saïte, attesté sur des stèles du Sérapeum datant de l'an 4^{22} et de l'an 34 du règne de Darius I^{er 23}. Un \vec{I} - $\vec{i}r$:f- \vec{i} 3w-n-Pth fils d' \vec{I} j-m-htp, dont le nom est écrit en démotique, est mentionné sur deux sarcophages découverts par la mission du musée du Louvre lors des fouilles au nord de la chaussée du roi Ounas, au nord de notre site. Sur l'un des deux sarcophages, figure une date: «an II du roi Nectanébo II, \vec{i} 1 mois de l'inondation» (21 novembre 20 décembre 360 av. J.C.) 24 .
- **h.** *dd.tw n.s*: « que l'on appelle », expression précédant le nom préféré ou le surnom. Dans sa forme masculine, cette expression, tombée en désuétude sous la XXVI^e dynastie, est reprise sous les Perses²⁵, mais ce constat ne s'applique pas nécessairement aux noms féminins. Le surnom de la dame, *T3-qrrt* (la grenouille), est attesté une seule fois à la Basse Époque²⁶.
- 14 Pour la lecture du signe $\frac{1}{2}$ lu *sm* et non pas rh-nswt, voir: L. Limme, «Un nouveau document memphite relatif à une famille memphite de Basse Époque», dans Fr. Geus, Fl. Thill (dir.), Mélanges offerts à Jean Vercoutter, Paris, 1985, p. 207, n. 10, et p. 290; D. Devauchelle, «Une stèle hiératico-démotique provenant du Sérapeum de Memphis (Louvre IM 3717)», dans Fr. Hoffmann, H.J. Thissen (éd.), Res severa verum gaudium: Festschrift für Karl-Theodor Zauzich zum 65. Geburtstag am 8. Juni 2004, StudDem 6, 2004, p. 105; J. VERCOUTTER, Textes biographiques du Sérapéum de Memphis. Contributions à l'étude des stèles votives du Sérapéum, BEPHE 316, 1960, p. 34-36, texte D, l.i; H. De Meulenaere, «Un titre memphite méconnu», dans Mélanges Mariette, BdE 32, 1961, p. 287.
- 15 D. DEVAUCHELLE, « La stèle du Louvre IM 8 (Sérapeum de Memphis) et la prétendue naissance de Césarion », *Enchoria* 27, 2001, p. 48.
- 16 Wb V, 21, 45 «le prêtre qui plie le bras», titre propre aux régions de Memphis et de Létopolis, voir E. Graefe, Studien zu den Göttern und Kulten im 12. und 10. Oberägyptisches

- Gau, Fribourg, 1980, p. 58; pour le lien memphite-létopolite voir L. LIMME, «Deux stèles inédites du Sérapeum de Memphis», *ChronEg* 47, 1972, p. 92, n. 3.
- du Sérapeum de Memphis », RT 21, 1899, p. 60, stèle XXVII: nb phty—imy-ht hɔ 'rq ins q'h Pth, p. 65: stèle XXIII: it-ntr sm q'h Pth, p. 66, stèle XXV: it-ntr q'h. Ces stèles datent toutes de l'an 34 du roi Darius I^{er}. Ce même titre apparait, écrit en hiéroglyphe et \ = en démotique, sur un bloc provenant des mêmes fouilles à Saqqâra, dans la tombe d'un certain Bɔk-wnr (wi), à l'entrée de la chambre funéraire parmi des blocs datant de la Basse Époque. Voir T. HANDOUSSA, «A Late Egyptian Text Written in Different Scripts », MDAIK 44, 1988, p. 112.

- 19 Pour un exemple semblable voir Chr. ZIVIE-COCHE, Giza au premier millénaire: autour du temple d'Isis, dame des pyramides, Boston, 1991, p. 158, (c).
- 20 P. Wilson, A Ptolemaic Lexikon, A Lexicographical Study of the Texts in the Temple of Edfu, OLA 78, 1997, p. 1050; J. VERCOUTTER, op. cit., p. 52, H.
- 21 PN I, 40, 9.
- 22 É. CHASSINAT, *RT* 23, 1901, p. 77, stèle CXXX (IM 4013), l.4, p. 80, stèle CXXXV (IM 4054), l.9. Ces deux exemples sont écrits sans le *n* du génitif. Voir aussi une mention de ce nom sur les vases canopes Caire CG 4106-9, PM III²/2, 1981, p. 771.
- 23 É. Chassinat, «Textes provenant du Sérapeum de Memphis », *RT* 25, 1903, p. 56, stèle CLXX, l.5; *id.*, *RT* 21, 1899, p. 60, stèle VII, l.4.
- Q4 Voir l'article de C. Bridonneau, G. Lecuyot, «Saqqara à la Basse Époque. Étonnants rites funéraires des v^e-Iv^e siècles av. J.-C.», *Archéologia* 445, juin 2007, p. 34-46.
- 25 H. De Meulenaere, Le surnom égyptien à la Basse Époque, Uitgaven van het Nederlands historisch-archaeologisch Instituut te Istanbul 19, 1966, p. 26.
- 26 PNI, p. 370, 19.

2. Texte des cinq lignes courtes



- [1] psš.n.s mwt.t Nw.t hr.t m rn.s n št(3)-pt ndr.n Hr S
- [2] tš di.n.f sw hr.t rdi.n.f ndr.t sw m d.t.t m nhp.f m
- [3] (.t k3p.n (n).tn Hr k3.fim.t ts.n.ftn nwr.n.fhr.t m
- [4] nwr-t3 dsr.tn r.f m rn.t n t3 dsr.t rdî.n
- [5] Ḥr ip.t sw im3h.t Shm.t-nfr.t m3'(.t)-hrw

[1] Ta mère Nout, elle s'est étendue sur toi en son nom de «Mystère du ciel». Horus a saisi S [2] eth. Il l'a posé au-dessous de toi. Il a fait en sorte que tu le saisisses de ta propre main afin qu'il ne s'échappe pas [3] de toi. Horus a caché pour toi son ka en toi afin qu'il puisse t'élever et trembler au-dessous de toi en [4] (tant que) « Tremblement de terre », (car) tu es plus sacrée que lui en ton nom de « Terre sacrée » [5] Horus a fait en sorte que tu l'examines (Seth). La pensionnée Shm.t-nfr.t.

Dans ces quelques lignes, se notent des traits propres au style archaïsant ²⁷:

- $-ps\check{s}.n.s$: forme $s\underline{d}m.n.f$ là où on se serait attendu à un perfectif $s\underline{d}m.f$, cf. J. Winand, $\acute{E}tude$ de $n\acute{e}o$ -égyptien, 1. La morphologie verbale, AegLeod 2, 1992, p. 192, § 317 et p. 193, § 319: «à partir de la XXV^e dynastie, le perfectif a définitivement remplacé la forme sdm.n.f»;
 - le nom du dieu Hr écrit partout dans le texte avec les signes phonétiques ou ou
- la césure du nom du dieu Seth entre les lignes 3 et 4. Ce phénomène, qui se retrouve en I.3., correspond à une pratique qui, à l'époque saïte, se limite aux textes privés ²⁸;
- les différentes graphies du suffixe féminin de la 2^e personne du singulier ⁸ .tn (l. 3, 4), ≈ .t (l. 2) à côté de la forme classique ○ .t (l. 1, 2, 3, 4, 5).

27 Pour les particularités graphiques et grammaticales archaïsantes, voir P. Der Manuelian, *Living in the Past: Studies*

in Archaism of the Egyptian Twenty-sixth Dynasty, 1994. 28 Ibid., p. 65-66.

- 3. Les sept colonnes centrales

 - [8]
 - [1] în s3.s mr(y).s îm3h(w) n ît.f hzî mwt.f îm3-îb n snw.f hrp- hwwt ît-ntr sm wn-r m Hm hry P hm-ntr n(y)-swt-bît Mn-k3w-R´ m3´-hrw Hn-3t
 - [2] s3 hry-hb hry-tp Psmtk-s3-Nt Wd3-Ḥr-rsnt rn.f '3 ir n.s nw st sw (sy) m im3h.t rdi.t.n.f inw š3
 - [3] w qrs.t tn m r-3w htm.n.f sw (sy) hn' îr.t šn'.w îr n.f htp.sn hr.s hmw.t
 - [4] nb.t îr.sn k3t îm îr.sn hr t hr hnqt (hr) hbs dw3.sn ntr n.f îm '3 wrt m-ht îr.n.f mr(r)wt.s st
 - [5] sw (sy) 'nh.ti hr rdwy.s(j) nj mn.t.s išt (iht) m(w)t .n.s rnp.t 92 3bd<w> 4 hrw 27 sk igrt msw
 - [6] .f msw nw msw.f hr nd-hr.t.s r'-nb hpj.s hr w3wt nfr.(w)t hpp.(w)t im3hw hr.sn hr ntr '3
 ir.n.f mrw(t)
 - [7] .s st sw (sy) m w b.t swd2 nfr n k3.s sk sw (sy) m sh3 nb ir m-ht htp.s m srwt (ms(t)rwt) smn.n.f pr(.t)-hrw.s h3n hm-k3.s (?) m hb nb nfr r' nb
 - [8] dt

[1] C'est son fils, son aimé, le pensionné auprès de son père, le loué auprès de sa mère, l'aimable au cœur de ses frères, directeur des châteaux^a, père divin, prêtre-sem, wn-r à Létopolis^b, préposé à Bouto^c, prêtre du roi de Haute et de Basse Égypte Menkaourê^d, justifié^e, Hn-3t^{f [2]}, fils du prêtre lecteur en chef Psammétique-fils-de-Neith, dont le grand nom^g est Oudjahorresenet [3], qui fit cela pour elle tandis qu'elle était pensionnée j. C'est pour pouvoir l'en sceller k et faire l un šn'w^m qu'il fit venirⁿ les š3w de cette tombe^o (en calcaire de) Tourah. Il fit qu'ils reposent sur elle^p (la tombe). Tous les artisans ^{q [4]} qui y firent le travail, ils agirent pour (en échange) du pain, de la bière et des vêtements^r. Ils prièrent le dieu à son égard énormément^s. Après qu'il eut fait ce qu'elle désire, tandis [5] qu'elle était en vie sur ses deux pieds, sans qu'elle ne souffre de rient, elle mourut à (l'âge de) 92 ans, 4 mois, 27 jours u. En outre ses enfants v [6] et les enfants de ses enfants s'enquièrent d'elle tous les jours (afin qu') elle puisse partir sur les meilleurs chemins 29 sur lesquels parviennent les bienheureux avec le grand dieu. Il fit ce [7] qu'elle désirait, tandis qu'elle était dans la salle d'embaumement. C'est une bonne préservation pour son kaw, tandis qu'elle est dans toute mémoire. Maintenant, après qu'elle a reposé dans le linceul^x (?), il établit l'invocation de ses offrandes^y, afin que le serviteur^z de son ka se réjouisse^{aa} (?) lors de toute belle fête, tous les jours [8], éternellement ab.

- a. hrp-hwwt (n Nt): «directeur des châteaux (de Neith)», titre propre à la région de Sais porté par les dignitaires saîtes et perses, devenu plus tard une désignation honorifique des prêtres des autres cultes de Basse Égypte³⁰, titre, propre à l'époque saïte, encore en usage, ainsi que les deux titres discutés ci-dessous, durant la période perse pour «les dignitaires qui avaient été contemporains des derniers rois saïtes 31. » La graphie abrégée, déjà bien attestée sous Psammétique Ier, reste « la plus fréquente pendant toute la durée de l'époque saïto-perse 32 ».
- b. *wn-r*: titre porté par le grand prêtre du dieu Horus à Létopolis ³³, qui préside à la cérémonie de l'ouverture de la bouche 34. Sous l'Ancien Empire ce titre prend la forme: wn-r lnty-
- c. *hry-P*: « préposé à Bouto » ; titre en relation avec la ville de Bouto et les cérémonies de la fête-sed 36.
- d. hm-ntr n(y)-swt-bit Mn-k3w-R' m3'-hrw: «prêtre du roi de Haute et de Basse Égypte Menkaourê, justifié». Deux empreintes de sceaux provenant probablement de Giza et actuellement au musée du Cinquantenaire, musées royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles sont au nom d'un hm-ntr Mn-k3-R' hry-hb hry-tp Hn-3t s3 Psmtk-s3-Nt, « prêtre de Menkaré,
- 29 Pour cette traduction, voir D. MEEKS, AnLex III, 1979, p. 214.
- 30 E. Jelínková, «Un titre saïte emprunté à l'Ancien Empire», ASAE 55, G.A. WAINWRIGHT, «Iron in Egypt», 1958, p. 79-125; R. EL-SAYED, La déesse Neith de Saïs, 1982, p. 173.
- 31 *Ibid.*, p. 106.
- 32 E. Jelínková, *op. cit.*, p. 84.
- 33 Sur les liens entre Memphis et Létopolis dans les titulatures de la Troisième Période intermédiaire, voir JEA 18, 1932, p. 6; id., «Letopolis», *JEA* 18, 1932, p. 160; L. LIMME, *ChronEg* 47, p. 92.
- 34 Pour l'interprétation du titre voir P. KAPLONY, «Der Titel wnr(w) nach
- Spruch 820 der Sargtexte», MIO 11, 1966,
- 35 H. GOEDICKE, « Die Laufbahn des Mtn», MDAIK 21, 1966, p. 4-5. Voir le texte de Mtn, Urk. I, p. 6, l.17.
- 36 H. DE MEULENAERE, «Cultes et sacerdoces à Imaou (Kom el-Hisn) au temps des dynasties saïte et perse», BIFAO 62, 1964, p. 166.

prêtre ritualiste en chef *Hn-3t* fils de *Psmtk-s3-Nt*³⁷». Si ce *Hn-3t* est le même que celui de notre sarcophage, il aurait hérité de son père la fonction de « prêtre ritualiste en chef », et nous aurions dans notre texte une précision qui ne pouvait figurer sur les sceaux faute d'espace, le nom officiel (*rn* '3) du père de *Hn-3t*.

- e. m3'-brw: «justifié», épithète qui ne figure pas toujours à la suite des noms des rois de la IVe dynastie à la Basse Époque 38.
- f. Hn-3t: nom très fréquent durant l'époque saïto-perse ³⁹. La généalogie de la famille à laquelle appartiennent les personnages connus répondant à ce nom a été établie par R. Anthes ⁴⁰ et reprise par E. Jelínková ⁴¹. Le premier à le porter (n° 14) ⁴² a des titres le reliant à la ville de Sais : il est hrp-hwwt nt Nt hry-hh hry-tp Hn-3t ir.t n im3h. t r Nt irt-r-r.w rn. f nfr (rn. f '3) Hnm-ib-R —mn « directeur des châteaux de Neith, prêtre lecteur en chef, Hn-3t, né de la pensionnée auprès de Neith, irt-r-r.w dont le beau nom est irt-irt
- g. rn.f '3: «son grand nom », expression désignant, depuis l'Ancien Empire, les noms officiels souvent théophores ou basilophores. Selon H. De Meulenaere, «il n'existe aucune différence fondamentale entre les beaux noms basilophores d'époque saïte et les noms officiels (rn '3) de l'Ancien Empire 49 », raison pour laquelle rn.f '3 peut, à l'époque saïto-perse, se substituer à rn.f nfr50. Comme c'est le cas ici, il peut exister des grands noms non basilophores, tous les exemples à ce jour connus datant du règne de Darius Ier 51.

37 Bruxelles E 6941 A/B, voir H. DE MEULENAERE, «Trois empreintes de sceaux», ChronEg 39, 1964, p. 26-27; voir aussi D. Wildung, Die Rolle ägyptischer Könige im Bewußtsein ihrer Nachwelt, MÄS 17, 1969, p. 223. Remarquons l'écriture archaïsante du nom du roi écrit Mn-k3w-R' sur notre sarcophage à l'opposé de l'écriture tardive Mn-k3-R' adoptée sur les sceaux et dans les graffitis du temple d'Isis à Giza; voir D. Wildung, op. cit., p. 179-180, doc. XXI. 130. c-d, et pl. XII.

38 H. DE MEULENAERE, op. cit., p. 28; D. WILDUNG, op. cit., p. 179-180, doc. XXI. 130. c-d, p. 209, doc. XXIII. 110. a; E. Otto, «Zwei Bemerkungen zum Königskult der Spätzeit», MDAIK 15, 1957, p. 200; É. CHASSINAT, RT 22, 1900, stèle CXI, Apis de l'an 34 de Darius I^{et}.

39 D. DEVAUCHELLE, dans Festschrift für Karl-Theodor Zauzich 2004, l.14, p. 105, le nom s'écrit Hnrṭ sur le cintre de la stèle, Hnr en démotique (l.10) et Hn-3d (l.15) dans la version hiératique; voir aussi: H. DE MEULENAERE, « Notes d'onomastique tardive », RdE 11, 1957, p. 83.

40 R. Anthes, « Das Berliner Henat-Relief», ZÄS 75, 1967, p. 21-31.

41 E. Jelínková, *ASAE* 55, 1958, p. 98-101 et p. 107-116.

42 *Ibid.*, p. 110. Les numéros placés à la suite des noms des membres de cette famille se réfèrent à la nomenclature de E. Jelínková.

43 R. EL-SAYED, « Documents relatifs à Sais et ses divinités », BdE 69, 1975, p. 135-144, doc. 10, et p. 222-223. Sur cette statue, le nom basilophore est dit être rn.f 3 au lieu de rn.f nfr sur

les autres documents du personnage: statue naophore Florence 1523 (1784), R. EL-SAYED, *op. cit.*, p. 129-135, doc. 9 et p. 222; E. Jelínková, *op. cit.*, p. 107.

44 E. Jelínková, *op. cit.*, p. 113-114.

45 *Ibid.*, p. 114-115

46 J. VERCOUTTER, *op. cit.*, p. 88-92, texte N (IM 4032), l.2 et pl. XIII.

47 Louvie IM 4112, voir: É. CHASSINAT, RT 25, 1903, p. 59-60, stèle CLXXIX, l.5.; J. VERCOUTTER, op. cit., p. 94, l.5. Ce nom a été lu chez Anthes Shm.t-mryt-Pth-hrtî (?), R. Anthes, op. cit. p. 29.

48 É. CHASSINAT, *RT* 23, 1901, p. 89, stèle CLIII.

49 H. De Meulenaere, *Le surnom* égyptien à la Basse Époque, 1966, p. 30-31.

50 Voir *supra*, n. 43.

51 É. CHASSINAT, *RT*. 23, 1901, p. 86-87, stèle CXLV, l.1-2; l.5-6; H. DE MEULENAERE, *op. cit.*, p. 31, n. 15.

- h. Les noms *Wd3-Ḥr-rs-nt* et *Psmtk-s3-Nt* étant très fréquents dans la famille étudiée, il est difficile de savoir de quel *Hn-3t* il est ici question, aucun n'ayant une mère répondant au nom de *Shm.t-nfr.t*.
- i. *ir n.s nw*: forme participiale au sein d'une cleft sentence *in s3.s... ir n.s nw*: «C'est son fils... qui fit cela pour elle.»
- j. st sw (sy) m im3h.t: « tandis qu'elle était pensionnée ». Variante de la formule sk sw m Îmn.t « tandis qu'il était dans l'Occident 52 » ou sk sw qr(w) m Îmn.t nfr.t « tandis qu'il était enterré dans le bel Occident 53 » ou encore sk sw qrs(w) m Îmn.t nfr.t m-m im3hw « tandis qu'il était enterré dans le bel Occident parmi les pensionnés 54 ».
- **k.** *htm.n.f sw (sy)*: «c'est pour pouvoir l'en sceller», proposition circonstancielle finale avec un pronom objet se référant à *grs.t tn*.
- 1. hn^c int: « et faire », forme infinitive suivant la préposition de coordination hn^{c} 57.
- m. šn'w: le mot a le sens de « magasin, entrepôt 58 » où l'on entasse les produits et qui doit rester fermé, mais aussi, dans les textes en néo-égyptien, de « tombe 59 ». Cette double signification trouve son origine dans le fait qu'il s'agit dans les deux cas d'endroits devant rester scellés. S'y ajoute peut-être aussi l'idée que les tombes ont été utilisées plus d'une fois au cours de l'histoire, servant ainsi d'entrepôts, ce qui est le cas de notre tombe qui contenait un grand nombre de sarcophages à différents niveaux, et jusqu'à 30 m de profondeur. Dans le contexte dans lequel il est ici employé, šn'w a un sens connotant la notion de scellement. Ainsi avec les šw, c'est-à-dire les blocs de calcaire rapportés de Tourah et destinés à sceller la tombe, on réalise un šn'w, c'est-à-dire un dispositif de scellement sur lequel seront apposés les sceaux.
- **n.** rdi.t.n.fin(w): «il fit venir...» forme sdm.n.f nominale en usage à l'époque saïte ⁶⁰; le verbe opérateur rdi.n.f est suivi de la forme sdmw.f passive en tant que proposition complétive.
- o. Šiw (n) qrs.t tn: le sens du participe šiw dérive du sens premier du verbe šii « déterminer, destiner, fixer, ordonner, décider ». Le verbe et ses dérivés ont été longuement étudiés par J. Quaegebeur dans son ouvrage sur le dieu Shai 55. Dans notre texte, šiw (n) qrs.t tn indiquerait donc le nécessaire destiné à sceller la tombe 56. Il faut aussi noter la césure du mot šiw à la fin de la ligne 2.
- **p.** *ir n.f htp.sn hr.s*: «il fit qu'ils reposent sur elle. » Le suffixe pluriel .*sn* se réfère aux *š3w* et le suffixe féminin singulier .*s* se réfère à *qrs.t*.
- q. *ḥmwt nbt*: deux traits d'archaïsme sont à noter, la césure du mot en fin de ligne et la répétition du déterminatif pour marquer le pluriel ⁶¹.

```
52 Urk. I, 9, 12.
```

⁵³ Urk. I, 8, 15.

⁵⁴ Urk. I. 267, 12.

⁵⁵ J. Quaegebeur, Le dieu égyptien Shaï dans la religion et l'onomastique, OLA 2, 1975, p. 45 et p. 58-71.

⁵⁶ E. Edel, *Altägystische Grammatik*, *AnOr* 34/39, 1955, p. 267, \$ 564.

⁵⁷ *Ibid.*, p. 359, § 715 dd.

⁵⁸ D. MEEKS, *AnLex* III, 1979, p. 292-293 (79.3034).

⁵⁹ *Id.*, *AnLex* I, 1977, p. 374 (77.4233).

⁶⁰ K. Jansen-Winkeln, Spätmittelägyptische Grammatik der Texte der 3. Zwischenzeit, ÄAT 34, 1996, p. 38; P. Der Manuelian, Living in the Past,

^{1994,} p. 154, § 8; sur l'ajout de la lettre t à la fin du verbe, voir aussi *ibid.*, p. 75, dit «superfluous t».

⁶¹ P. DER MANUELIAN, op. cit., p. 89.

- r. *îr.sn ḥr t ḥr ḥnqt (ḥr) ḥbs* «ils agirent en échange du pain, de la bière, de vêtements», voir *Urk.* I, 50, 6; 226, 12.
- s. dw3.sn nṭr n.f im '3 wrt «ils prièrent le dieu à son égard énormément », voir Urk. I, 44, 9; 70, 10, 13.
- t. *nj mn.t.s íšt*: prédication de non existence ⁶².
- u. $m(w)t.n.s rnp.t 92 3bd < w > 4 hrw 27^{63}$. Dans les textes tardifs, les expressions qui indiquent la durée de vie d'une personne varient selon le contexte:
 - -ir.frnp.t 'nh X 3bd X: «il fit X années de vie et X mois ⁶⁴»;
 - -ir.f rnp.t 'nh X hrw X: «il fit X années de vie et X jours 65 »;
 - rnp.t n 'nh (var. rnp.t n 'h') r.îr.f hr p3 t3 X3bd X: «X années de vie qu'il passa sur terre et X mois ⁶⁶»;
 - 'h' n 'nh hr-tp t3 rnp.t X hrw X: «la durée de vie sur terre: X années, X jours ⁶⁷ »;
 - dmd 'h' 'nh rnp.t X: « le total de la durée de vie fut de X années 68 ».

Dans notre texte, est employée la forme sdm.n.f du verbe mwt et, comme dans toutes les formules tardives, la durée de vie est précisée en années, mois et jours.

- v. Noter le rejet en début de ligne du pronom suffixe .f, soit un exemple de césure; il en va de même du pronom suffixe .s en début de ligne 7.
- w. L'expression *swd3 nfr n k3.s* ⁶⁹ décrit probablement l'état du *k3* de la défunte après l'embaumement dont la finalité est de préserver le *k3* aussi bien que le corps matériel.
- x. *srwt* à lire peut-être *ms(t)rwt* sorte d'étoffe ou de pagne in graphie dans notre texte faisant l'économie de la lettre *m*, préfixe de moyen ou d'instrument. Ce mot attesté sur les frises des sarcophages du Moyen Empire signifie peut-être «linceul 22».
- y. *m-ḥt ḥtp.s m srwt (ms(t)rw) smn.n.f pr(.t)-ḥrw.s*: allusion à la période que passe le cadavre dans la salle d'embaumement durant laquelle le fils de la défunte est censé établir la liste des offrandes qui seront présentées à celle-ci par le prêtre funéraire.
- **z.** *hm-k3*: graphie archaïque du mot, avec les deux bras enlaçant le signe *hm* vers le bas et sans déterminatif⁷³.
- 62 E. Edel, Altägystische Grammatik, p. 571, § 1099; voir pour une formule semblable *Urk.* I, 16, 17: *nj mn.f iht*; à propos du *t* dit «superflu», voir *supra*, n. 60. Pour la graphie archaïsante *išt* de *iht*, voir *Urk.* I, 31, 13; I, 50,1; I; 71, 17.
- 63 Remarquons l'âge avancé de la défunte. La mention de l'âge pour les femmes est peu commune en Égypte ancienne, voir M.R. Janssen, J.J. Janssen, Getting Old in Ancient Egypt, chap. IV: The Real and the Ideal Lifetime, Londres, 1996, p. 60-69.
- 64 G. Botti, «Stele N. 1578 e N. 1655 del Museo egizio di Torino», dans Z. Zába (éd.), *Diatribae quas amici collegae discipuli Francisco Lexa, ArOr* 20, 1952, p. 339.

- 65 J. Quaegebeur, « Contribution à la prosopographie des prêtres memphites à l'époque ptolémaïque », *AncSoc* 3, 1972, p. 85.
- 66 M.A. Stadler, «Fünf neue funeräre Kurztexte (Papyri Britisches Museum EA 10121, 10198, 10415, 10421a, b, 10426a) und eine Zwischenbilanz zu dieser Textgruppe», dans Fr. Hoffmann, H. Thissen (éd.), Res severa verum gaudium: Festschrift für Karl-Theodor Zauzich zum 65. Geburtstag am 8. Juni 2004, StudDem 6, 2004, p. 566, § 7.
- 67 J. QUAEGEBEUR, op. cit., p. 99-100. Sur une stèle de l'époque d'Amasis, qui utilise la même expression pour la durée de vie, est employée l'expression *ppj.f k3.f* pour signifier le fait de mourir, voir I. RÉGEN, «*Šfdy.t* et le transport du mort.

Enquête lexicographique et archéologique», *BIFAO* 109, 2009, p. 456.

- 68 J. Quaegebeur, op. cit., p. 98.
- 69 Pour cette graphie archaïque du mot ks, voir P. Der Manuelian, op. cit., p. 80.
- 70 *Wb.* IV, 193.
- 71 Wb. II, 152, 3; G. JÉQUIER, Les frises d'objets sur les sarcophages du Moyen Empire, MIFAO 47, 1921, p. 17, 26; D. MEEKS, AnLex III, 1979, p. 132 (79.1363).
- T2 La ressemblance du mot ms(t)rwt avec le mot arabe مستور سترة «protection, protégé» aide à suggérer le sens de linceul.
- 73 Pour cette graphie, voir *Urk*. I, 164, 15.

- aa. hn: «acclamer, se réjouir 74». Le signe entre les composantes phonétiques h et le nreprésente probablement une voyelle médiane longue.
- ab. dt: la ligne ne pouvant contenir ce dernier mot, le scribe a dû l'écrire dans la marge.
- 4. Texte de la ligne inférieure

dd-mdw ihw gd g'3w dbt ny nw pr m r.k ir.k ds.k

Invocation: ô toi crachat d'un mur, toi vomissement d'une brique (que) ce qui sort de ta bouche se tourne contre toi-même.

Cette formule, reprise de TP 241, § 246, sert à protéger le mort contre toute créature vénéneuse susceptible de sortir des parois du sarcophage et d'attaquer la momie.

5. Texte de la colonne latérale gauche 75



dd-mdw ij n.t sn.t.t 3s.t h.tw n mrwt.t ptr.s tn hsf.s rdwy.t hwj.s tn imj.t mh di.s n.t t3w r fnd.t 'nh.t srq.s htyt.t n m(w)t.t dt

Invocation: ta sœur Isis vient à toi exultant d'amour pour toi; quand elle te voit, elle rapproche tes pieds; elle te protège afin que tu ne te noies pas; elle te donne le souffle à ton nez afin que tu vives; elle fait respirer ta gorge; tu ne mourras pas, à jamais.

6. Texte de la colonne latérale droite 76



74 *Wb*. II, 493, 15, 495; P. Wilson, 75 Pour une formule semblable, voir A Ptolemaic Lexikon, OLA 78, 1997, G. MASPERO, «Inscription de la chambre p. 606; D. Meeks, *AnLex* III, 1979, de Psammétique », *ASAE* 1, 1900, p. 179. p. 179 (79.1831).

76 Pour une formule semblable, voir J.P. Elias, Coffin Inscription in Egypt

After the New Kingdom: A Study of Text Production and Use in Elite Mortuary Preparation, 3, UMI Dissertation Service, 1993, p. 570.

dd-mdw ij n.t sn.t.t Nb.t-hw.t sn.t.t imj(t) Ghs.t(i) ts .s tp.t inq.s n.t qswt.t dmd.s n.t 'wt.t di.s n.t t3w r fnd.t 'nh.t srq.s htyt.t n m(w)t.t dt

Invocation: ta sœur Nephtys vient à toi, ta sœur qui est à Gḥstj vient à toi; elle relève ta tête, elle rassemble tes os pour toi, elle réunit tes membres pour toi, elle te donne le souffle à ton nez afin que tu vives; elle fait respirer ta gorge; tu ne mourras pas, à jamais.

La répartition des textes sur le contour du couvercle est conforme au rôle traditionnellement dévolu aux déesses sur les sarcophages. Les deux colonnes sur la courbe du couvercle (textes I.5. et I.6.) évoquant les actions d'Isis et de Nephtys remplacent leurs images, représentées, en général, sur les petits côtés du sarcophage, Nephtys à la tête et Isis au pied. Le texte horizontal à l'intérieur mentionnant Nout (texte I.2.) décrit l'attitude dans laquelle elle peut être figurée, étendant ses ailes en protection du défunt. Ces textes à contenu religieux encadrent complètement le texte autobiographique (texte I.3.). Quant à la formule consignée dans la ligne inférieure (texte I.4.), elle a pour finalité de préserver la momie de toute créature vénéneuse. La défunte se trouve ainsi totalement entourée d'écrans protecteurs.

II. Cuve

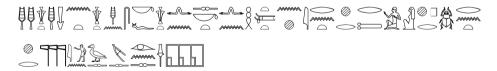
1. Paroi nord

Le texte est doublement répété:

dd-mdw Wsir Shmt-nfr.t m3'(.t)-hrw

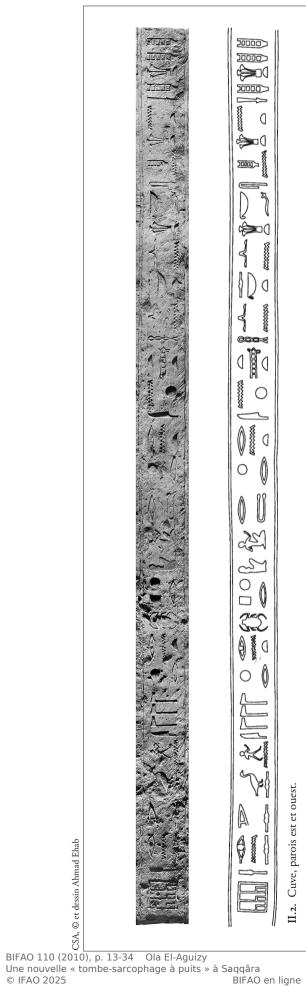
Invocation: l'Osiris Sekhmet-nefret, justifiée.

2. Parois est et ouest



'h' m3qt h3.t 'h' sn.t h3.t 'h'.sn kf(w) h3.t nn sk.t nn htm.t nhj rn.t hr rmt hpr rn.t hr ntr.w in s3.s mr(y).s ir n.s hrp- hwwt

L'échelle est dressée a auprès de toi, ton frère b se dresse auprès de toi, ils (i.e. l'échelle et le frère) se dressent c découverts d auprès de toi, tu ne disparaîtras pas, tu ne seras pas anéantie. Tant que ton nom persistera auprès des gens, ton nom existera auprès des dieux. C'est son fils, son aimé qui lui fit (cela), le directeur des châteaux...



@

20000 20000 50000

0

II.2. Cuve, parois est et ouest.



6

II.3. Cuve, paroi sud.



II.1. Cuve, paroi nord.

Sarcophage de Shmt-nfr.t, cuve.

Ce texte est librement inspiré de formules des *Textes des pyramides*⁷⁷ et des *Textes des sarco-phages*⁷⁸ relatifs à l'ascension céleste du défunt au moyen d'une échelle, indifféremment qualifiée d'« échelle du dieu », d'« échelle d'Horus », d'« échelle de Seth ⁷⁹ », les textes mentionnant aussi « le dieu, maître de l'échelle ⁸⁰ ».

- a. Le signe représentant l'échelle est tout à fait semblable, ici, au signe 'h' employé trois fois dans la phrase. Cette forme ressemble à celle utilisée dans les pyramides d'Ounas et Pépy II⁸¹.
- b. *sn.t*: «ton frère »: dans TP 478, § 971, l'échelle est notamment appelée «échelle de Seth »; ainsi Seth aiderait à l'ascension céleste d'Osiris. Le frère dans notre texte serait donc une désignation du dieu Seth.
- c. 'h'.sn: «ils se dressent», avec métathèse du .n/.s pour respecter la symétrie. Le pronom suffixe se réfère à l'échelle = Isis et au frère = Seth.
- **d.** *kfi*: découvert, dévoilé ⁸², '*h*'.*sn kf(w)*: «ils se dressent découverts » ce qui veut dire probablement qu'ils sont prêts à transporter la défunte vers le ciel. Peut-être qu'un prototype d'échelle avait été posé dans la tombe auprès du sarcophage, comme c'est souvent le cas. La formule aidera l'échelle à remplir sa fonction ⁸³.

3. Paroi sud

Comme sur la paroi nord, le texte se divise au centre pour être lu dans les deux directions 84 . Il correspond à la suite du texte des parois est et ouest et livre les autres titres de Hn-3t.



it-ntr sm wn-r m Hm hry P Hn-3t

...le père divin, prête-sem, wn-r à Létopolis, préposé à Bouto, Henat.

Les couleurs, qui varient entre le vert et le bleu, sont très bien conservées sur ce côté 85.

- TP 304, TP 306, TP 474, TP 478, \$ 974a-b) ou «à montants parallèles» TP 480, TP 568. \$ chez Pépy I^{er} (TP 478, \$ 971d, \$ 974a-b,
- 78 CT 769 (VI, 402, j-p.); CT 832 (VII 33a).
- 79 Ainsi en TP 478, § 971, § 975.
- 80 TP 478, § 974-975.
- 81 Pour les différentes formes que prend l'échelle, en forme de "Y" chez Ounas (TP 304, § 468b) et Pépy II (TP 304, § 468b, TP 478, § 971d,
- chez Pépy I^{er} (TP 478, § 971d, § 974a-b, TP 568, § 1431c), voir B. Mathieu, « Recherches sur les textes de la pyramide de la reine Ânkhesenpépy II », *BIFAO* 108, 2008, p. 283.
- 82 *Wb.* V, 119.
- 83 S.A. MERCER, *The Pyramid Texts in Translation and Commentary,* II, Londres, 1952, p. 495.
- 84 Étant donné le peu d'espace entre le sarcophage et la paroi du puits, aucune photographie de cette inscription n'a été possible.
- 85 En bleu: le drapeau du signe *ntr*, le *t* du titre *it-ntr*, le rond au centre du signe *lym*, le signe *niwt* déterminatif de *lym* et de P, les signes *h*, *n* et *t* du nom de *Hn-3t*. Les autres signes sont tous de couleur verte.

Commentaire général

La propriétaire du sarcophage, *Slpm.t-nfr.t*, mère du prêtre de Menkaourê *Hn-3t*, fils du prêtre ritualiste en chef *Psmtk-s3-Nt* dont le grand nom est *Wd3-Ḥr-rsnt*, appartient d'une manière ou d'une autre à la famille de *Hn-3t*, déjà bien documentée. D'après l'étude de R. el-Sayed ⁸⁶, ainsi que celles de H. De Meulenaere ⁸⁷ et de E. Jelínková ⁸⁸, le *Hn-3t* « prêtre de Menkarê », auquel appartiennent les empreintes de sceaux Bruxelles E 6941, A/B ⁸⁹, serait le *Hn-3t* (n° 31), contemporain du roi Darius I^{er}, dont le nom apparaît sur une stèle du Sérapéum ⁹⁰ où il est dit être petit-fils du *hry-hb hry-tp Hn-3t* (n° 14) et fils de *Psmtk-s3-Nt* (n° 24) et de *St3-îr-b(î n*, contemporains d'Amasis et du début de l'époque perse.

Mais il faut noter que:

- l'orthographe du nom du Hn-3t (n° 31) mentionné sur la stèle Louvre IM 4032 au nom de Hn-3t dont le beau nom est $\underline{H}nm$ -ib-R'-mn est différente de celle du Hn-3t sur les sceaux : le premier est écrit Hn-3d avec ou sans déterminatif du premier composant du nom et métathèse du d et du 3 (lignes 2 et 7), le second se termine avec un t et sans aucun déterminatif;
- le nom de la déesse Neith dans le nom de Psmtk-s3-Nt (n° 24), père de Hn-3t (n° 31), est écrit avec l'idéogramme de la déesse seulement, tandis qu'il est écrit avec ses composantes phonétiques sur les sceaux et sur notre sarcophage.

En conséquence, il est peu probable que le Hn-Jt (n° 31), fils de Psmtk-SJ-Nt (n° 24), soit celui à qui appartiennent les sceaux, mais en revanche le Hn-Jt des sceaux pourrait être le nôtre; surtout si l'on explique la différence entre la graphie archaïsante du nom du roi Menkaouré dans notre texte et la forme Menkaré sur les sceaux par la nature des sources, un texte administratif d'une part adoptant la graphie courante de l'époque et un texte funéraire d'autre part respectant la tradition archaïsante, semblable à la graphie adoptée sur le sarcophage même du roi restauré à l'époque tardive.

Essai de datation

I. Notons l'archaïsme que l'on rencontre partout dans le texte, aussi bien dans les formules funéraires issues des *Textes des pyramides* ⁹¹, que dans le texte autobiographique copié sur les textes de l'Ancien Empire et contenant plusieurs caractéristiques graphiques et particularités grammaticales ainsi que des titres propres à l'Ancien Empire. Notons surtout la graphie archaïsante du nom du roi Menkaouré qui n'est attestée ni sur les empreintes de sceaux ni dans les graffiti de Giza. La position nord-sud du sarcophage et la manière de poser la momie à même la cuve sans sarcophage intérieur constituent d'autres signes d'archaïsme, un trait fortement

- 86 R. EL-SAYED, *Documents relatifs à Sais et ses divinités*, 1975, p. 222-224, § 3. 87 H. DE MEULENAERE, *ChronEg* 39, 1964, p. 27-28.
- 88 E. Jelínková, *ASAE* 55, 1958, p. 115.
- 89 Supra, n. 37.
- 90 Louvie IM 4032, voir É. Chassinat, *RT* 23, 1901, p. 89-90, stèle CLIV; J. Vercoutter, *op. cit.*, p. 88-92.
- 91 Les textes et formules funéraires des tombes et sarcophages de la XXVI^e dynastie sont souvent tirés des textes de la pyramide du roi Ounas, voir L. Bareš, *op. cit.*, p. 24 et p. 26 n. 43.

en faveur sous la XXVI^e dynastie et au début de la XXVII^e, mais graduellement tombé en désuétude au cours de cette dernière ⁹².

- 2. Les titres *ît-ntṛ*, *sm*, *hṛp-ḥwwt*, *wn-r*, *ḥṛy-P*, copiés sur les titres de l'Ancien Empire, en usage dans la titulature des dignitaires ayant vécu sous les derniers rois saïtes et au début de l'époque perse, sont très fréquents dans la famille de *Hn-3t*.
- 3. L'expression rn.f '3 tombe en désuétude au début de la XXVII^e dynastie. Le Hn-3t, dont le beau nom (rn.f nfr) basilophore est $\underline{H}nm$ - $\hat{t}b$ -R'-mn, $(n^o$ 14), est contemporain d'Apriès et d'Amasis.
- 4. Les prêtrises des rois de la IV^e dynastie, tels Chéops, Rêdjedef, Chéphren, Mykérinos, se rencontrent assez souvent dans les graffiti du temple d'Isis à Giza, dont certains datent de l'époque saïte. On les trouve aussi sur une stèle d'Apis datée de l'an 34 de Darius I^{er}. Le culte funéraire des rois de la IV^e dynastie est donc attesté aussi bien sous la XXVI^e dynastie ⁹³ qu'à l'époque perse ⁹⁴.
- 5. D'après D. Wildung ⁹⁵ et H. De Meulenaere ⁹⁶, la restauration du sarcophage de Menkaouré ne date pas de la XXVI^e dynastie, mais plutôt de l'époque perse. Selon moi cependant, la possibilité de restauration durant la XXVI^e dynastie ne saurait être écartée, dans la mesure où des explorations avaient été entreprises au cours de l'époque saïte dans les monuments de l'Ancien Empire ⁹⁷.

**

En conclusion, le *Hn-3t* de notre texte (à qui appartiennent aussi les sceaux de Bruxelles) fils de *Psmtk-s2-Nt*, dont le grand nom est *Wd2-hr-rsnt*, appartiendrait à une branche parallèle de la famille des personnages des stèles Louvre IM 4032 et IM 4112 98. Son père *Psmtk-s2-Nt* serait peut-être contemporain, comme le *Hn-3t* (n° 14), d'Apriès et d'Amasis, ayant comme ceux de sa génération l'habitude d'insérer les noms basilophores dans un cartouche. Le fait qu'il se prévaut d'un *rn.f* '3 à l'instar de l'autre *Hn-3t* (n° 14), est un indice supplémentaire donnant à penser qu'ils sont contemporains, ainsi, bien entendu que son épouse *Shm.t-nfr.t*, propriétaire du sarcophage ici étudié. En conséquence, les parents de celle-ci, *Î-îr.f-* '3w-n-Pth et *Shm.t-nfr.t* nommée *T3-qrrt*, ont sans doute vécu sous les règnes de Psammétique I^{cr} ou Nekao I^{cr}; quant à son fils *Hn-3t*, il serait contemporain, comme *Psmtk-s3-Nt* (n° 24), d'Amasis et du début de l'époque perse 99.

Le sarcophage fait donc connaître trois générations de cette famille ayant vécu entre le début de la XXVI^e dynastie et le début de l'époque perse.

92 H. De Meulenaere, «Les textes saïtes et postérieurs», dans *Textes et langages de l'Égypte pharaonique: cent cinquante années de recherches 1822-1972.* Hommages à Jean-François Champollion, BdE 64/2, 1972, p. 138.

93 D. WILDUNG, *Die Rolle ägyptischer Könige*, 1969, doc. XXIII. 110.a, graffito du règne d'Apriès.

94 H. DE MEULENAERE, *ChronEg* 39, 1964, p. 28.

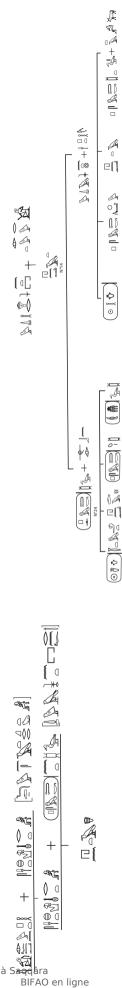
95 D. WILDUNG, op. cit., p. 224.

96 H. De Meulenaere, *Le surnom* égyptien à la Basse Époque, 1966, p. 28.

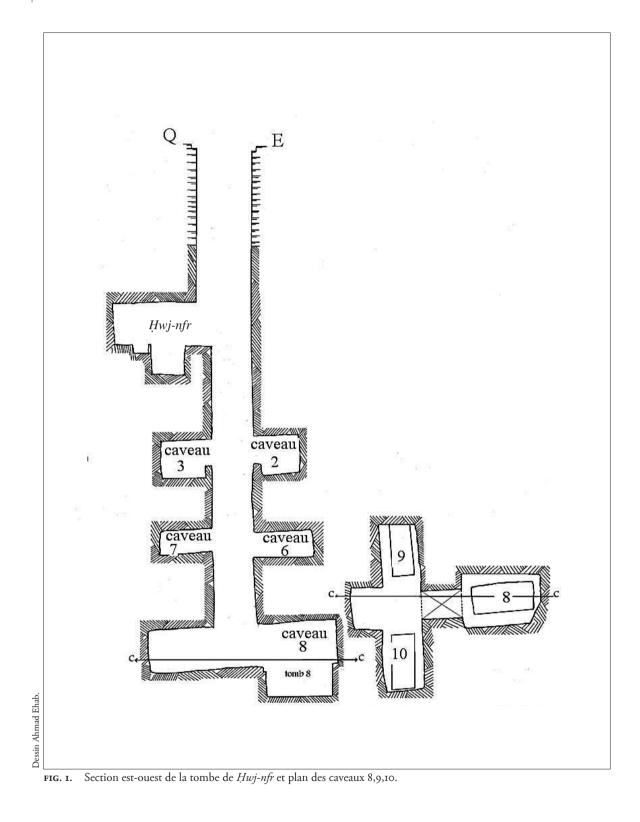
97 Voir supra, n. 4.

98 J. Vercoutter, op. cit., p. 93-99.

99 Voir notre essai de reconstitution par rapport au tableau généalogique de l'autre branche de la famille établi par E. JELÍNKOVÁ, *ASAE* 55, 1958, p. 99.



La famille de Hn-3t, essai de reconstitution (à partir de E. Jelínková, ASAE 55, 1958, p. 99). Dessin Ahmad Ehab.





Caveau sud (nº 8), sarcophage de Shmt-nfr.t.



Caveau est (nº 9) trouvé vide. FIG. 3.

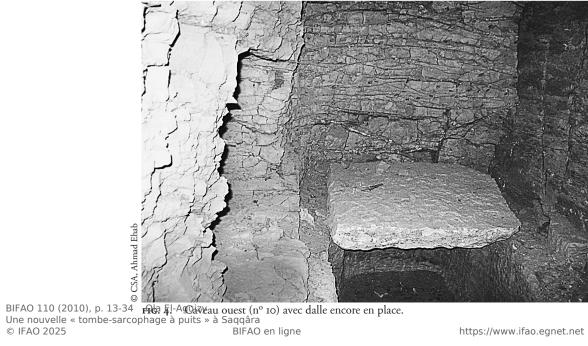




FIG. 5. Caveau nord avec sarcophage en place.



FIG. 6. Sarcophage de *Shmt-nfr.t*, paroi nord.